

l'animal. Nous allons faire connaître ici les moyens de traitement à employer en pareil cas, en attendant la venue de l'homme de l'art. Mathieu de Dombasle assure que la diarrhée des vœux a toujours été promptement à l'administration du lait coupé avec de l'eau d'orge, mais il est probable que les vœux dont il parle n'étaient atteints que de ce que l'on appelle une indigestion laiteuse. Les vétérinaires des localités où l'engraissement des vœux se fait en grand, particulièrement ceux de la Beauce, n'ont pas obtenu le résultat signalé par Mathieu de Dombasle. M. Darveau, vétérinaire distingué, a préconisé depuis longtemps la crème de tartre soluble, à la dose de 60 ou 75 grammes, en solution dans 4 litres d'eau tiède édulcorée avec du miel. On présente ce breuvage au jeune vœu malade toutes les heures, pendant douze à vingt heures. Si la diarrhée est accompagnée de coliques, on ajoute à la boisson 5 centigrammes d'opium. En Angleterre, on emploie des purgatifs énergiques ainsi composés : 2 gr. de rhubarbe, 0 gr. 050 de huile de ricin, 0 gr. 9 de gingembre. Cette médication, qui peut être très-efficace, comme on l'assure, pourrait devenir dangereuse dans certains cas de diarrhée; celle de Darveau n'offre au contraire aucun inconvénient.

DIARRHÉIQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

Substantif. **DIARRHÉIQUE**, nom de diarrhée qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

DIARRHÉQUE adj. (dia-ré-i-ke — rad. diarrhée). Pathol. Qui tient de la diarrhée, qui se rapporte à la diarrhée : Flux diarrhérique. **Matières diarrhériques.**

n'ont garde de livrer son secret. Sur ses indications, le gouverneur s'enfonce dans les régions inexplorées, où il se livre à d'inutiles recherches, et Dias mourut peu de temps après, sans avoir révélé l'endroit où gisaient les trésors annoncés à la cour de Madrid.

DIAS (Nicolas), dominicain et historien portugais, mort en prison à Salamanque en 1596. Au retour d'un voyage qu'il avait fait en terre sainte, il trouva le Portugal au pouvoir de Philippe II. Dans la chaleur de son patriotisme, il attaqua ce roi avec une grande vivacité et fut arrêté. Outre des écrits ascétiques, on a de lui : *Histoire de la princesse Jeanne, fille d'Alphonse V* (Lisbonne, 1586).

DIAS (Edouard), poète portugais, né à Porto au xvii^e siècle. Il passa de longues années en Espagne et publia : *Varias obras* (Saragosse, 1596), recueil de vers portugais et espagnols, et un poème en vingt et un chants, la *Conquête du royaume de Grenade par les rois catholiques* (Madrid, 1568).

DIAS (Philippe), théologien et franciscain portugais, né à Bragança, mort en 1601. Il acquit une grande réputation comme orateur. On a de lui des *Sermons*, publiés à Lyon (1589, 6 vol. in-4°), et un sermonnaire souvent réimprimé : *Summa prædicantium* (Venise, 1586, 2 vol. in-4°); un recueil de *Quinze traités* (Salamanque, 1597, in-4°), etc.

DIAS (Manoel), jésuite et missionnaire portugais, né à Alpalham en 1559, mort à Macao en 1639. Il partit en 1586 pour les Indes, fit naufrage pendant la traversée et arriva à Macao, où il vécut un certain temps. Il se rendit en Chine, où il se livra à l'œuvre des missions et devint visiteur général de la Chine et du Japon. On a de lui : *Carta escrita de Pekin* (1601) et *Litteræ annuæ* (Rome, 1629). — Son frère Manoel Dias, né à Alpalham en 1590, mort en 1830, entra, comme lui, chez les jésuites et se fit missionnaire. Il se rendit sur la côte de Malabar et pénétra un des premiers dans le Thibet, alors inconnu des Européens. Les fatigues et les privations qu'il éprouva furent telles qu'il mourut, durant ce voyage, dans le Morange. On a de lui : *Un traité sur les comètes*. Un autre jésuite, et missionnaire portugais, également appelé Manoel Dias, né à Castel-Branco en 1574, mort en Chine en 1659, devint visiteur général des missions de Chine et du Japon. On a de lui plusieurs ouvrages écrits en langue chinoise, notamment des *Traité sur les évangiles de toute l'année* (12 vol.).

DIAS (Balthazar), poète portugais, né à Madère. Il vivait au xvii^e siècle. Il était avogué de naissance. On ne sait presque rien de sa vie, sinon qu'il vécut en Portugal sous le règne du roi Sébastien. Il s'adonna à la composition de pièces dramatiques, espèces de mystères connus sous le nom d'*autos*. Les plus connus sont : *Les Autos du roi Salomon* (1612), de la *Passion* (1613), de *saint Alexis, de sainte Catherine*, etc. Il a également composé une tragédie sur le *Marquis de Mantoue et l'empereur Charlemagne*.

DIAS (Diego-Valentin), peintre espagnol, né à Valladolid, mort en 1640. Possesseur d'une fortune considérable, il devint évêque de son saint-office et consacra une partie de ses biens à fonder une maison d'éducation pour les jeunes orphelins. Cet artiste a composé un assez grand nombre d'ouvrages, dont on trouve les qualités d'un bon coloriste. Ses plus estimés, qui se trouvent dans sa ville natale, sont : un *Enfant Jésus devant les docteurs*; une *Sainte Famille*; *Saint Joachim*; *sainte Anne et la Vierge encore enfant*, qui orne la chapelle des orphelins à Valladolid et qui passe pour son chef-d'œuvre.

DIAS (Fernand), voyageur brésilien, né à Saint-Paul, mort vers 1682. Il fut mis, en 1671, à la tête d'une expédition chargée d'aller à la recherche de mines d'émeraude, et fut le premier, au dire d'Azurara, qui vit le cap Vert.

DIAS (Gaspard), peintre portugais, qui vivait, selon des conjectures probables, dans la première moitié du xvii^e siècle. On manque de renseignements sur sa vie. D'après le chanoine Villela, ses œuvres lui valurent une grande réputation et lui méritèrent le surnom de Raphaël portugais. Mais cette opinion paraît entachée de beaucoup d'exagération. On lui attribue un bon tableau, qui se trouve dans la chapelle de Saint-Roch à Lisbonne, un *Christ couronné d'épines*, daté de 1620; un *Christ portant sa croix*. Celui-ci est attribué de Beira à la *Vente du Saint-Esprit*, etc.

DIAS (Roberto), explorateur brésilien, né près de Bahia, mort vers la fin du xvii^e siècle. Il descendait de Camururi. En parcourant sa province natale, il découvrit des mines d'argent de la plus grande richesse, partit à la recherche de ces mines, et fut le premier à les nommer administrateur des mines nouvelles, mais refusa de lui accorder le titre de marquis, qu'il promit à Francisco de Souza, un de ses amis, et mourut en 1680. On a de lui un ouvrage de jurisprudence utile et estimé, intitulé : *Promptuarium juris* (2 vol. in-fol.).

DIAS (A.-Gonçalvez), poète brésilien, né à Casias (province de Maranhão) le 16 août 1823, mort en 1861. Il fit son éducation en Portugal. De retour dans son pays natal, il publia à Rio-de-Janeiro, en 1846, un volume de poésies intitulé : *Primeiros cantos* (Premiers chants). Cette publication fut suivie de celle d'un drame, *Leonor de Mendonça* (1848), puis de *Segundos cantos* (1848), et de *Ultimos cantos* (1850). En 1848, il fut nommé professeur d'histoire nationale au collège de Don Pedro II. En 1850, il fut envoyé par son gouvernement en Europe pour y étudier les établissements scientifiques de l'Allemagne et de la France. Après avoir passé plusieurs années à l'étranger, principalement en Allemagne, où il publia la plupart de ses ouvrages, il revint en 1858 au Brésil et fut adjoint comme historien et ethnographe à l'expédition qui allait explorer aux frais du gouvernement les environs de Ceará et les provinces situées à l'embouchure de l'Amazonas. Mais bientôt il se trouva tellement affaibli par les fatigues de ce voyage, qu'en 1862, il dut revenir en Europe pour y rétablir sa santé. Il vécut tout à tour à Dresde, à Tepplitz, à Lisbonne, à Paris, sans pouvoir trouver un soulagement au mal qui le menait. Enfin, plus souffrant que jamais, il se rembarqua en septembre 1864 pour le Brésil et mourut pendant le voyage de Saint-Vincent, non sans que lui portait faisait naufrage en vue des côtes de Maranhão. Outre les ouvrages mentionnés ci-dessus, on a en outre de Dias les quatre premiers chants de *Os Tymbiras*; Leipzig, 1857), et un *Dictionnaire de lingua tupy, chamada lingua brasileira* (Dictionnaire de la langue tupy, appelée langue brésilienne; Leipzig, 1858). Il avait publié, sous le titre de *Cantos*, un recueil de ses poésies (Leipzig, 1865, 4^e édit., 2 vol.). Dias était profondément versé dans les littératures française, anglaise et allemande, et remplissait les poètes lyriques qui cachent mal un vide. Tels furent les premiers éditeurs, les premiers traducteurs d'Homère. On ne peut douter qu'ils n'aient commis beaucoup d'erreurs, les uns involontaires et venant du manque de critique, d'autres volontaires, comme l'introduction de certains passages propres à flatter l'orgueil des Athéniens ou à servir la politique de Pisistrate. Ils interdirent dans l'*Odyssée* des passages sans intérêt; ils rattachèrent à l'*Illiade* des épisodes qui semblent n'avoir pas appartenu primitivement à ce poème, par exemple la *Volonte*, qui en forme le dixième chant. On ne tarda pas à regretter ces corrections, ces additions, et de nouveaux arrangeurs ou *diacéastes*, appelés *diorthotes* (correcteurs), recherchèrent pour les retrancher tous les vers suspects d'interpolation. Dès le xvi^e siècle avant J.-C., la critique grecque avait reconnu et noté d'un signe convenu les passages apocryphes. Parmi ces passages, il en est un assez important dont l'authenticité a été révoquée en doute, c'est l'épisode que l'on a appelé la *Nekyia*, ou évocation des morts, au onzième chant de l'*Odyssée*. En tout cas, si c'est une interpolation, elle est assurément digne du poème entier et ne fait pas disparaître dans l'œuvre d'Homère. Nous discuterons plus loin et avec plus de détails cette question particulière (V. NEKYIA). Qu'il nous suffise de dire ici que ce célèbre fragment de l'*Odyssée* a été attribué par certains grammairiens et commentateurs à une interpolation des *diacéastes*. Cependant les *diacéastes* ne purent pas altérer essentiellement des œuvres généralement connues, et il est très-probable qu'ils firent moins d'interpolations que n'en avaient déjà introduit les rhapsodes. Leur texte est au moins le mérite de servir de base à des éditions moins imparfaites, auxquelles travaillèrent de nouveaux *diacéastes*. On remarque, parmi ces éditions, celles qui furent appelées *politiques* (éditions des villes), parce qu'elles servaient de texte à la récitation solennelle des rhapsodes dans les fêtes publiques, à Alexandrie, à Marseille, à Rhodé, à Argos, à Sinope, etc.

DIAS DE LUGO (Jean-Bernard), prêtre et écrivain espagnol, né à Séville, mort en 1556. Il s'adonna à l'étude du droit, devint vicaire de l'évêque de Salamanque, puis de l'archevêque de Séville, et fut nommé évêque de la ville de Lugo. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias, le 6 août 1602, fut découvert un trésor d'or et de bijoux. On ignore tout de l'autre resta près de son chef. En visitant les environs, quelques-uns des explorateurs qui se trouvaient avec Dias découvrirent dans un ruisseau, appelé Ribeiro do Carmo, une énorme quantité d'or. Cette découverte amena en ce lieu de nombreux émigrants et sur l'endroit où campait Dias

spora, dispersion). Miner. Variété d'hydrate d'alumine naturel. On l'appelle aussi alumine monohydratée.

— Encycl. Le diaspore est un monohydrate d'alumine, répondant à la formule Al₂O₃.H₂O, et est composé de six parties d'alumine et de 15 parties d'eau. Sa couleur ordinaire est gris de perle, avec éclat nacré; mais on le trouve aussi parfois d'un blanc légèrement verdâtre ou d'un brun tantôt rougeâtre, tantôt jaunâtre. C'est un minéral cassant, dont la dureté est de 6 et dont la densité varie de 3,3 à 3,6. D'après Delafosse, il cristallise en prisme droit rhomboïdal d'environ 130°, lequel se clive avec netteté parallèlement aux petites diagonales des bases. Néanmoins il se présente le plus souvent en masses lamellaires, composées de feuillettes légèrement courbées, à texture imparfaitement fibreuse. Soumis à la flamme d'une bougie, il petite et se dissipe en parcelles brillantes; le résidu de sa calcination tache en rouge le papier de curcuma et donne, avec l'azotate de cobalt, une belle couleur bleue. Le diaspore est excessivement rare. On ne l'a guère rencontré jusqu'à présent qu'à Brodno, près de Falun, en Suède, dans une roche feldspathique; à Gornoschil et à Kassoilov, près d'Ekaterinbourg, dans les monts Ourals, avec de la limonite, au milieu d'un schiste chloriteux contenant de l'émeril; à Schemnitz, en Hongrie, en petits cristaux blancs disséminés dans une roche impure semblable au kaolin ou à l'argile lithomarge; à Gumuch-Dagh, près d'Éphèse, dans l'Asie Mineure; à Campo-Longo, au Saint-Gothard, dans les dolomites qui renferment en même temps le corindon et le zircon; dans le Nordmarken, en Suède, qui se distingue sur tout de l'amphibole ordinaire en ce que son angle diffère d'environ un degré de celui qui caractérise cette dernière.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORIMÈTRE s. m. (di-a-spo-ri-mè-tre) — du gr. diasporos, séparé; metron, mesure. Instrument servant à mesurer approximativement les distances dans les opérations géodésiques.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

DIASPORITE s. f. (di-a-spo-ri-te) — du gr. diasporos, séparé; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASPORITE.

pitant par l'alcool la matière organique de la salive; le précipité est ensuite étendu, desséché à la température de 45° et conservé dans des flacons hermétiquement bouchés. Ainsi obtenue, la diastase salivaire est loin d'être un produit parfaitement pur, puisqu'elle contient toutes les parties organiques précipitées en même temps qu'elle par l'alcool; mais elle n'est altérée ni dans sa nature ni dans ses propriétés, et, dissoute dans l'eau, elle produit sur les substances alimentaires des effets chimiques identiques à ceux déterminés par la salive elle-même. Dissoute dans l'eau, une quantité de diastase salivaire égale à 1 gramme suffit à transformer en dextrine et en glucose 2 kilogrammes d'amidon ou de féculé.

La diastase salivaire est un produit chimique complexe imparfaitement défini.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

DIASIASÉMIÉ s. f. (di-a-sia-zé-mi) — du gr. diasiasis, séparation; itaia, sang. Art vétér. Anasarque aiguë du cheval. Il faut draït écrire DIASIASÉMIÉ.

ma-to-éta-flit — du gr. diastéma, intervalle; staphilé, luette). Tératol. Scission anormale de la luette en deux parties.

DIASTÉMATOSTERNIE s. f. (di-a-sté-ma-to-ster-ni) — du gr. diastéma, intervalle; sternon, sternum). Tératol. Scission anormale de la ligne médiane du sternum.

DIASTÈME s. m. (di-a-sté-me) — du gr. diastéma, intervalle). Mus. anc. Intervalle simple, par opposition au système ou intervalle composé.

— Physiq. Nom donné à des pores dont l'existence ne peut être démontrée que par la pénétration de certains liquides.

— Mamm. Intervalle existant entre les canaux et les moires, chez certains mammifères, et que l'on appelle communément BARRE.

— Arachn. Partie de la tête des arachnides, qui est placée immédiatement avant le chaperon.

DIASTÉMENTÉRIÉ s. f. (di-a-sté-man-té-ri) — du gr. diastéma, intervalle; enteron, intestin). Tératol. Scission longitudinale anormale du canal intestinal.

DIASTICTE s. m. (di-a-sti-cte) — du gr. diastictos, je distingue par des points). Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, de la famille des lamellicornes, dont l'espèce type habite la France.

DIASTIMÈRE s. m. (di-a-sti-mè-re) — du gr. diastimi, je sépare; metron, mesure). V. DIASIASÉMIÉ.

DIASTOCÈRE s. m. (di-a-sto-sè-re) — du gr. diastatos, distant; keras, antenne). Entom. Genre d'insectes névroptères, de la famille des longicornes, dont l'espèce type habite le Sénégal.

DIASTOLE s. f. (di-a-sto-le) — du gr. diastole, j'ouvre). Physiol. Mouvement de dilatation du cœur et des artères.

— Chir. Instrument dont on se servait autrefois pour ouvrir la bouche ou d'autres parties du corps.

— Gramm. anc. Signe qu'on introduisait dans certains mots composés, pour les distinguer de mots de même forme et de sens différent. Le décomposé d'une diphtongue en deux voyelles, comme dans *œt-pour-cui*. Changement d'une syllabe brève en longue, par le redoublement d'une consonne, comme dans *religio-pour-religio*. Répétition d'un ou de plusieurs mots dans une phrase ou une parenthèse, comme dans l'exemple suivant: *L'AMOUR, en étant à ce mot tout ce que le raffinement des mœurs et la délicatesse des sentiments lui ont donné de noble et de poétique, l'AMOUR reste encore un des premiers vœux de la nature.*

— Anc. log. Espèce de définition ou de distinction.

— Antonyme. Systole.

— Encycl. La diastole est, à proprement dire, la dilatation du cœur ou des artères au moment où le sang pénètre dans leur cavité. C'est alors que le cœur reprend ses dimensions premières par le relâchement de ses fibres musculaires et s'empplit de sang d'une manière toute passive. La diastole se fait d'ordinaire simultanément dans les deux oreillettes et ensuite dans les deux ventricules, d'après le mécanisme suivant. Supposons les deux oreillettes arrivées à la fin de leur contraction et presque vides; une et l'autre ont déterminé le reflux, dans les veines pulmonaires et dans les veines caves, d'une certaine quantité de sang; de plus, l'action aspiratrice de l'inspiration et cette force qu'on a appelée *vis a tergo* ont amené davantage dans la poitrine, au voisinage du cœur. Comme il fait effort de tous côtés, comme les valves l'empêchent de refluer au loin, et qu'il est pressé par le tissu élastique des veines, il pénètre naturellement dans les oreillettes aussitôt que leurs parois, devenues inertes, n'opposent plus aucune résistance. Quand elles sont pleines, elles se contractent et chassent le sang dans les ventricules, qui se contractent eux-mêmes à l'état passif, à la suite de leur systole. La diastole ventriculaire est donc produite par la contraction des oreillettes et consécutive à celle-ci, tandis que la diastole auriculaire coïncide avec la systole des ventricules, sous l'influence des causes dont nous avons parlé. Enfin la diastole artérielle est produite par le passage dans les artères de l'onde sanguine chassée par les ventricules contractés.

DIASTOLÉE s. f. (di-a-sto-lé) — du gr. diastole, séparation). Entom. Genre d'insectes coléoptères hétéromères, de la famille des mélasomes.

DIASTOLIQUE adj. (di-a-sto-li-ke) — rad. diastole). Physiol. Qui a rapport à la diastole. Mouvement DIASTOLIQUE.

DIASTOPORE s. m. (di-a-sto-po-re) — du gr. diastatos, distant; poros, trou). Zooph. Genre de polypiers membraneux, voisin des escharas.

DIASTREMME s. m. (di-a-stre-me) — gr. diastrema; de diastrophé, je contourne). Pathol. Nom générique des luxations, entorses et distorsions.

DIASTRÉPHOPHYLLE adj. (di-a-stré-fo-phi-le) — du gr. diastrophé, je contourne; phyl-

lon, feuille). Bot. Qui a ses nervures rejetées de côté. On dit aussi DIASTROPHYLLÉ.

DIATROPHIE s. f. (di-a-stro-fi) — du gr. diastrophé, distorsion). Pathol. Nom générique de la luxation des os et du déplacement des muscles, des tendons ou des nerfs.

DIATROPHIS s. m. (di-a-stro-fiss) — du gr. diastrophé, je contourne). Bot. Genre d'arbrisseaux tortueux, de la famille des crucifères, dont l'espèce type habite l'Arménie russe.

DIATRYLÉ s. m. (di-a-stri-ly) — du gr. dia, entre; stulos, colonne). Archit. Édifice dont les colonnes sont éloignées de trois diamètres ou six modules, le plus large entre-colonnement usité chez les anciens.

DIATRYMME s. m. (di-a-si-ri-me) — du préf. dia, et du gr. stulos, je balance). Rhétor. Figure opposée à l'hypertrophe, et ayant pour objet d'amoinrir l'importance d'une chose ou d'un homme.

DIATRYMME s. m. (di-a-si-ri-me) — du préf. dia, et du gr. stulos, je balance). Rhétor. Figure opposée à l'hypertrophe, et ayant pour objet d'amoinrir l'importance d'une chose ou d'un homme.

DIATRYMME s. m. (di-a-si-ri-me) — du préf. dia, et du gr. stulos, je balance). Rhétor. Figure opposée à l'hypertrophe, et ayant pour objet d'amoinrir l'importance d'une chose ou d'un homme.

DIATRYMME s. m. (di-a-si-ri-me) — du préf. dia, et du gr. stulos, je balance). Rhétor. Figure opposée à l'hypertrophe, et ayant pour objet d'amoinrir l'importance d'une chose ou d'un homme.

DIATRYMME s. m. (di-a-si-ri-me) — du préf. dia, et du gr. stulos, je balance). Rhétor. Figure opposée à l'hypertrophe, et ayant pour objet d'amoinrir l'importance d'une chose ou d'un homme.</